

[Texte]

So, although it was a useful addition our information, it was not of such a magnitude that it represented a breakthrough of any kind.

Mr. Yewchuk: When you mentioned that—going back to the original question of our own services—I mean our present icebreaker set-up being more or less adequate for the foreseeable future, you were speaking mainly from the commercial point of view rather than from a military point of view.

Admiral Storrs: Yes.

Mr. Yewchuk: Thank you. Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Rock.

Mr. Rock: Admiral Storrs, let me say first that your statement was very educational, and I would like to congratulate you on the manner in which you presented your statement. You had no text, or even notes in front of you. You really amaze me.

Admiral Storrs: Thank you very much.

Mr. Rock: In your statement, you have gone through so many interesting topics that I have had a lot of questions, and it seems that during this statement you have answered them all except one, and that is, would the diversion of the fresh water rivers going up north—diverting them to the south—would this in any way diminish the formation of ice in the north?

I am asking this because I have read a few times in the newspaper that the Russians will be diverting three of their main rivers to the south, and they claim that this will actually diminish the formation of ice in the Arctic at the same time.

Admiral Storrs: This is a little bit outside my own field, but I think the circumstances are perhaps—the reason why it might diminish—I do not think it would diminish the formation of ice in *toto*. It might change the quality of ice, because the rivers along Siberia pour a great deal of fresh water into the coastal water, and perhaps change the salinity enough to make the ice a little bit harder than it would be if there were no fresh water going in.

The same thing, I do not think, applies with us, because the only river that pours a really big volume of fresh water into the Arctic Ocean is the MacKenzie. The others—what others there are—do not really add very much, and I would say that the amount of fresh water that goes in is so little compared with the total volume of water that there is in the Arctic Archipelago there, that I do not think it would make very much difference.

Mr. Rock: Thank you.

The Chairman: Mr. St. Pierre.

Mr. St. Pierre: Thank you, Mr. Chairman. My question is directed to the statement that you made in answer to Mr. Yewchuk just a few moments ago, about the possibility of our being caught with our pants down.

[Interprétation]

Aussi, bien qu'ils aient été un complément utile à nos renseignements, les leurs n'étaient pas d'une importance telle qu'ils constituaient une contribution appréciable.

M. Yewchuk: Lorsque vous parlez de nos propres services, à savoir que nos brise-glaces sont plus ou moins convenables quant à leur usage futur vous parlez surtout du point de vue commercial plutôt que du point de vue militaire.

L'amiral Storrs: Oui.

M. Yewchuk: Merci, monsieur le président.

Le président: Monsieur Rock.

M. Rock: Tout d'abord, amiral Storrs, votre exposé a été très instructif. Je vous félicite de la manière dont vous l'avez présenté. Vous n'aviez pas de texte ou de note. Vous m'étonnez vraiment.

L'amiral Storrs: Je vous remercie.

M. Rock. Dans votre exposé, vous avez traité de tant de sujets intéressants que j'ai de nombreuses questions à vous poser. Il semble que, au cours de votre exposé, vous ayez répondu à toutes, sauf une, soit la suivante: la dérivation des cours d'eau douce du nord vers le sud réduirait-elle la glaciation dans le Nord?

J'ai lu que les Russes détourneront trois de leurs principaux cours d'eau vers le sud; ils affirment que cette dérivation réduira effectivement la glaciation dans l'Arctique.

L'amiral Storrs: Cette question est quelque peu en dehors de ma compétence; mais les circonstances sont peut-être... la raison pour laquelle elle pourrait diminuer... je ne pense pas que la dérivation puisse diminuer la formation de la glace *in toto*; elle pourrait en changer la qualité, parce que les cours d'eau de la Sibérie déversent beaucoup d'eau douce dans les eaux côtières, ce qui peut changer suffisamment la salinité de sorte que la glace soit un peu plus dure, qu'elle ne le serait, s'il n'y avait pas d'eau douce.

Je ne pense pas que cela s'applique à nous, parce que le fleuve Mackenzie est le seul cours d'eau à déverser un débit d'eau douce vraiment important dans l'océan Arctique. Les autres, s'il y en a, n'augmentent vraiment pas beaucoup le déversement d'eau douce. La quantité d'eau douce qui y est déversée est si faible, par rapport au volume total d'eau qu'il y a dans l'archipel de l'Arctique, qu'il n'y aurait pas une très grande différence, à mon avis.

M. Rock: Je vous remercie.

Le président: Monsieur St-Pierre.

M. St. Pierre: Merci, monsieur le président. Ma question porte sur l'exposé que vous avez fait en réponse à M. Yewchuk, au sujet de la possibilité que nous soyons pris au dépourvu. On fait une découverte et, soudain, des cons-